

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 9

Artikel: La Cavalry pakistanaise
Autor: Rivet, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345563>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Cavalry pakistanaise

Par Gilles Rivet

Le *M-47* débouche de la haie. Le pointeur ajuste la silhouette agressive du *T-34* dans son appareil de visée; le commandant de char donne le feu libre. Dans la seconde qui suit, le blindé soviétique n'est plus qu'une carcasse fumante. C'est le troisième *T-34* détruit depuis hier par les hommes du capitaine Khan. Il faut dire qu'ils commencent tous à être rodés. En moins de vingt ans, c'est pour les plus anciens la troisième guerre contre leur grand voisin, l'Inde. 1971, en pleine guerre, nous sommes à Lahore, et les formations blindées pakistanaïses viennent de repousser victorieusement leur éternel ennemi. Ce sera d'ailleurs le seul grand fait d'armes de l'armée pakistanaïse. Mal entraînée, mal com-

mandée, elle ne pourra que subir les assauts indiens.

Plus de vingt ans ont passé, mais les risques de conflit subsistent. L'armée pakistanaïse, consciente de ses erreurs, a profondément réformé ses régiments et ses divisions. Un commandement central, loin des frontières avec l'Inde, a été installé à Rawalpadi.

Historique de deux régiments de chars

Les régiments de Cavalry, eux aussi, ont été restructurés. Le 12^e et le 27^e régiments de chars de combat sont basés à Kharian, une ville située 200 km au sud d'Islamabad. Le premier est un corps relativement récent, puisque sa création date du début des années 1950; le second, lui, a été

constitué en 1849 à Rawalpindi par le général anglais Sir Samuel James Browne qui le commanda jusqu'en 1861. Il participa notamment à différentes expéditions de l'armée des Indes en Afghanistan et, au début du XX^e siècle, aux répressions de divers soulèvements dans le nord de l'Inde.

Lors des trois guerres indo-pakistanaïses, en 1948, 1965 et 1971, le 27^e régiment, équipé d'abord de *Sherman*, puis de *M-47*, se bat héroïquement contre les *T-34* et *T-55* indiens. Il comprend 730 hommes, c'est l'effectif réglementaire d'un corps blindé au Pakistan. Comme le 12^e, il troque ses *M-47* contre des *T-59*, version chinoise du légendaire *T-55* soviétique, un char de conception ancienne qui sera équipé d'un système laser de vision nocturne et de visée. Dans le futur, les deux régiments devraient recevoir des *T-72*, toujours dans leur version chinoise.

L'arme blindée pakistanaïse

En 1994, la Cavalry pakistanaïse est forte de 35 régiments, chacun d'eux possédant 45 chars de combat, répartis en 4 «squadron». Ce sont en majorité des *T-59*, mais il reste encore quelques *M-47* et *M-48*. Depuis la fin des années 1980,

Caractéristiques du «T-59»

Poids:	36 tonnes
Longueur:	8,65 m
Hauteur:	2,53 m
Largeur:	3,27 m
Armement:	1 canon de 105 mm stabilisé sur deux axes 1 mitrailleuse de 7,62 tirant vers l'avant 1 mitrailleuse de 12,7 sur la tourelle
Moteur principal:	12 cylindres, 580 CV (575 l/100 km)
Vitesse de pointe:	50 km/h
Autonomie:	440 km

des T-72 arrivent dans les unités.

Les «cavaliers» sont des professionnels comme tous les militaires pakistanais. Le jeune tankiste, après son engagement, reçoit dans un premier temps, durant deux mois, une formation militaire de base, avant d'être envoyé à l'École de Cavalry. Sa formation de base, qui dure une année, s'effectue à Mushara, 100 km à l'ouest de Rawalpindi. Si des *Sherman*, jusqu'à la fin des années 1980, ont servi de «véhicules-école», ils ont été depuis lors remplacés par des *M-47*, *M-48* et *T-55*. Le jeune tankiste suit trois stages de quatre mois chacun. Le premier pour devenir pilote, le second afin d'apprendre le tir, le troisième pour se former à la radio. Si la conduite d'un char peut s'apprendre durant un stage intensif de trois mois, il en va autrement pour le tir et la radio. L'instruction dans ces deux spécialités sera donc poursuivie après l'arrivée du jeune soldat à son unité.

Cette instruction assure que chaque membre de l'équipage d'un blindé soit interchangeable. Le commandant de char, en général un jeune officier formé à Abborabad, maîtrise, lui aussi, les trois spécialités indispensables à l'engagement d'un char de combat. C'est en fait le premier et le quatrième homme de l'équipage.

Dans la Cavalry pakistanaise, l'instruction est constante. Curieusement, elle porte aussi, pour les hom-

mes du rang et les sous-officiers, sur la culture générale. En effet, si l'anglais est la langue officielle au Pakistan, elle est loin d'être parlée par la majorité du peuple qui emploie plutôt l'hurdou, une langue d'origine arabe. Il faut donc, pour assurer une bonne compréhension, apprendre aux

tankistes la langue de Shakespeare.

Mission des 12^e et 27^e régiments

Les 12^e et 27^e régiments de Cavalry ont la même mission tactique, c'est-à-dire la protection des frontières, le soutien de l'infan-





terie, la destruction des chars adverses et de l'artillerie mobile. Pour être à même de remplir les différents volets de leur mission, ils subissent un entraînement intensif dans les différentes provinces du pays¹. Les provinces frontalière et l'Azad Cachemire servent particulièrement pour l'entraînement en montagne.

Les moteurs de 12 cylindres diesel ne peuvent en effet fournir leurs 580 chevaux «d'usine» si on ne le règle pas de façon particulière. En Afghanistan, les Soviétiques en ont fait la cruelle expérience et nombreux sont leurs tankistes qui ont trouvé la mort parce que leur T-55 était devenu à 2000-3000 mètres un gros «veau poussif». Les Pakistanais, notamment les SSG qui encadraient «officieusement» les Moujadds, ont noté ce problème et ont rendu attentif leur état-major qui a immédia-

tement pris les mesures nécessaires.

Les mécaniciens des régiments de chars possèdent dans leur carnet d'entretien les données des réglages en fonction de l'altitude. Pour plus de sécurité, les 12^e et 27^e régiments de Cavalerie sont amenés en altitude pour des exercices par des régiments de «transport en montagne». Ils se rendent également dans les régions désertiques, par

exemple autour de Multan dans le centre du pays. Pendant les stationnements autour de cette ville, on profite d'entraîner la collaboration avec les hélicoptères de combat *Cobra*.

Les équipages apportent un soin méticuleux à l'entretien de leur T-59. Leur grande fierté a été de nous présenter la totalité de leurs engins: ce jour-là aucun char n'était immobilisé. Le lieutenant colonel Imran, commandant du 25^e Cavalry, a donné l'ordre à ses hommes de se mettre en mouvement. Entre le moment où les équipages, au garde-à-vous, devant leur blindé et l'instant où les 44 moteurs, dans un vacarme épouvantable et une fumée noire typique des moteurs diesel, tournaient, il s'était écoulé une minute et cinq secondes... Exploit digne de figurer dans le *Guinness* des records?

G. R.



¹Il y en a six: le Sind, le Penjab, la province frontalière, le Baluchistan, les territoires du Nord et l'Azad Cachemire.